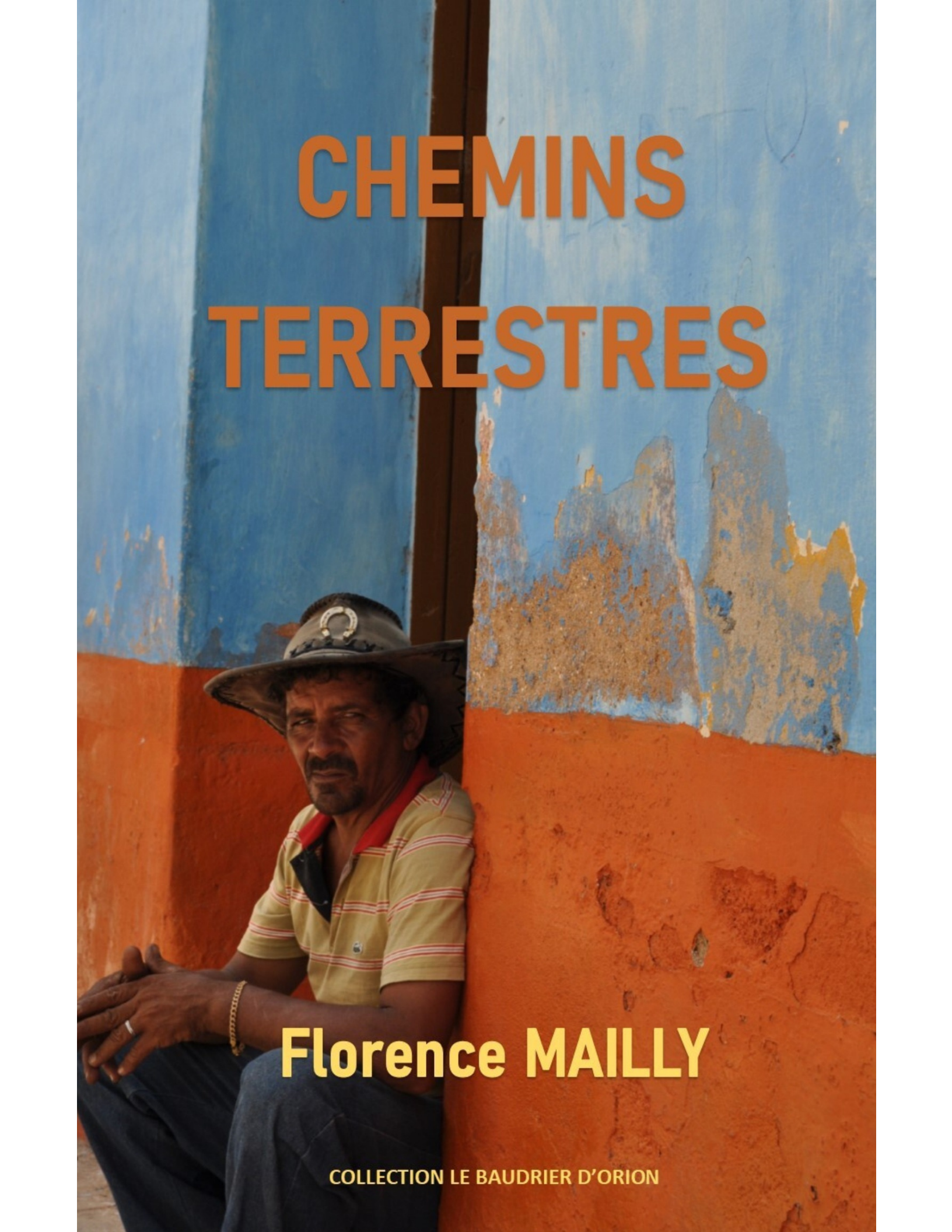


A man with a mustache, wearing a wide-brimmed cowboy hat and a yellow polo shirt with red and white stripes, is sitting against a wall. The wall is painted in two colors: a vibrant orange on the bottom half and a bright blue on the top half. The paint is peeling and chipped away in several places, revealing a rough, textured surface underneath. The man is looking directly at the camera with a serious expression. His hands are clasped in his lap, and he is wearing a ring on his left hand and a bracelet on his right wrist.

CHEMINS TERRESTRES

Florence MAILLY

COLLECTION LE BAUDRIER D'ORION

Florence Mailly

Chemins terrestres

© Florence Mailly, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7933-5

Librinova”

www.librinova.com

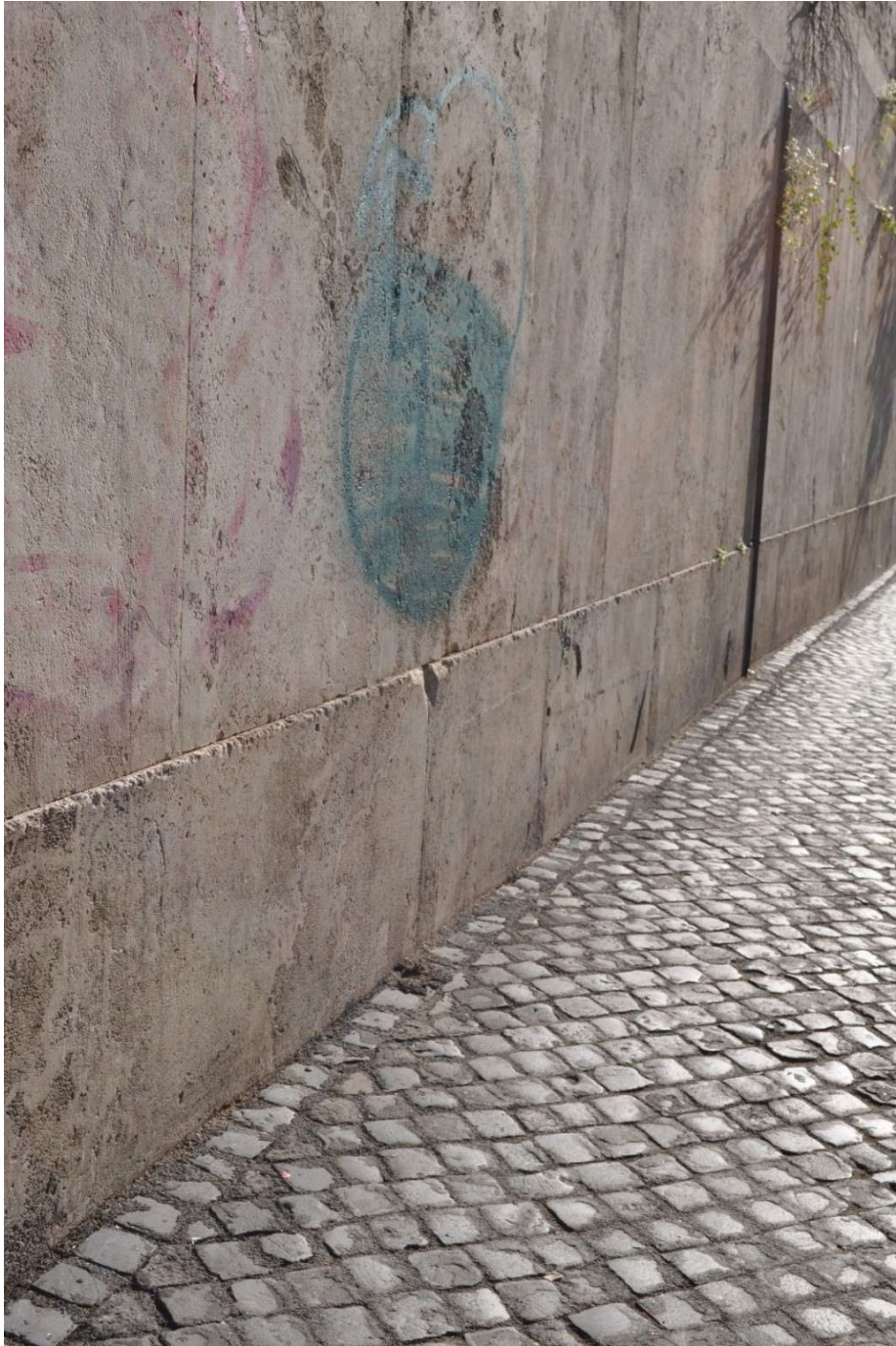
Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Et à des moments je ne vois plus rien que ma chaussure
qui troue la blancheur crissante.
Le bleu vif des lacets, l'ocre de la toile, d'un grain serré,
les marques brunes qu'y laisse la neige qui s'en détache
dès que mon pas s'en dégage pour me porter en avant,
dans des remous de lumière. »*

Yves Bonnefoy, L'Heure présente.

TRISTESSE MÊLÉE

La pluie en rayons
Tombe sur les arbres
Et le goudron reflète
Les feuilles
Sans que cela s'apprête
Le monde tel qu'il est
Sur le bitume mouillé
Glisse en toute hâte
Et brouille la mort
Ribambelle de lumières
Sombres, fuyantes
Impressions lapidaires
Clin d'œil insistant
La pluie de soleil
Aux couleurs renaissance
Mélancolique
L'instant tragique.



VIE ULTIME

Chantre, ô chante
Remonte à la surface
Du plus profond de moi
Chante pour être
Et guide le sens de mes pas
La mort me guette
Me cerne
Et apaise la vie même
L'homme
Ne se prépare pas
À mourir
Et pourtant
La mort nous presse
De donner un sens
À la vie
Sinon tout cela
Aurait encore moins
De raison d'être
Et parfois
Se manifeste
Ce que l'on est

Quand la mort semble nous chercher

Et chante alors

L'Etre en soi

Oublié, bafoué

À chacun de nos pas

Dans les sillons absurdes

De l'habitude

O mort iconoclaste

Ta présence

Épée de Damoclès

Prête au temps

Le sacré de l'art.



LICORNE

Pour mériter la licorne
Je l'accompagne sur le rêve
Je l'attends près de moi
Je chante aussi je crois

Et soudain se dresse
Sur le pont du voilier
Échappée même
De mes pensées, que sais-je ?

La licorne frappe pour que jaillisse
Ce que je cherche encore
Émerveillée et mélancolique
La vérité peut-être, quel mystère alors ?

Je l'accompagne, c'est sûr
Et c'est moi qui en parle
Je suis l'instrument de sa musique
De la beauté de son existence
De la pâleur de son apparition
De l'évanescence, de ma vision